



■ À Sommières, jeu de piste pour découvrir les gentilshommes verriers.

L'histoire du verre s'écrit dans le sel

Expo | Archives à Nîmes et château de Sommières associés pour "Traces de sel".

« Substance acide qui entre dans la composition de tous les corps et qui est un de leurs principes physiques ». La définition du sel établie en 1743 dans le dictionnaire de Trévoux - dont un exemplaire est visible aux archives départementales de Nîmes - est précise. C'est à partir du XVIII^e siècle que le sel entre dans la préparation du verre en fournissant un élément indispensable à sa conception. « Le sel fixe le point de fusion », explique Fabienne Jones-Duncan, médiatrice du patrimoine au château de Sommières. Avec Aigues-Mortes et son Univers'sel (lire supplément *Votre été à Aigues-Mortes et Midi Libre* du 15 juillet), Lunel et Nîmes, Sommières est la quatrième cité à accueillir une exposition du réseau Traces de sel.

Le sel remplace la salicorne

Pourtant la mer n'a jamais remonté le Vidourle. Le lien entre le château de Sommières et les Salins est donc peu évident. Si ce n'est au travers du verre : « La cité était une étape importante entre Lunel et Pont-Saint-Espirit, poursuit Fabienne Jones-Duncan. Elle possédait cinq greniers à sel. De plus, Sommières était une ville royale. Le château accueille dès 1445 la Haute cour des gentilshommes verriers du Languedoc, par une charte

de Charles VII. » Le lien est donc fait : « Avec l'utilisation du sel au lieu de la salicorne et du charbon à la place du bois, l'artisanat verrier se réduit au profit de la fabrication industrielle du verre. »

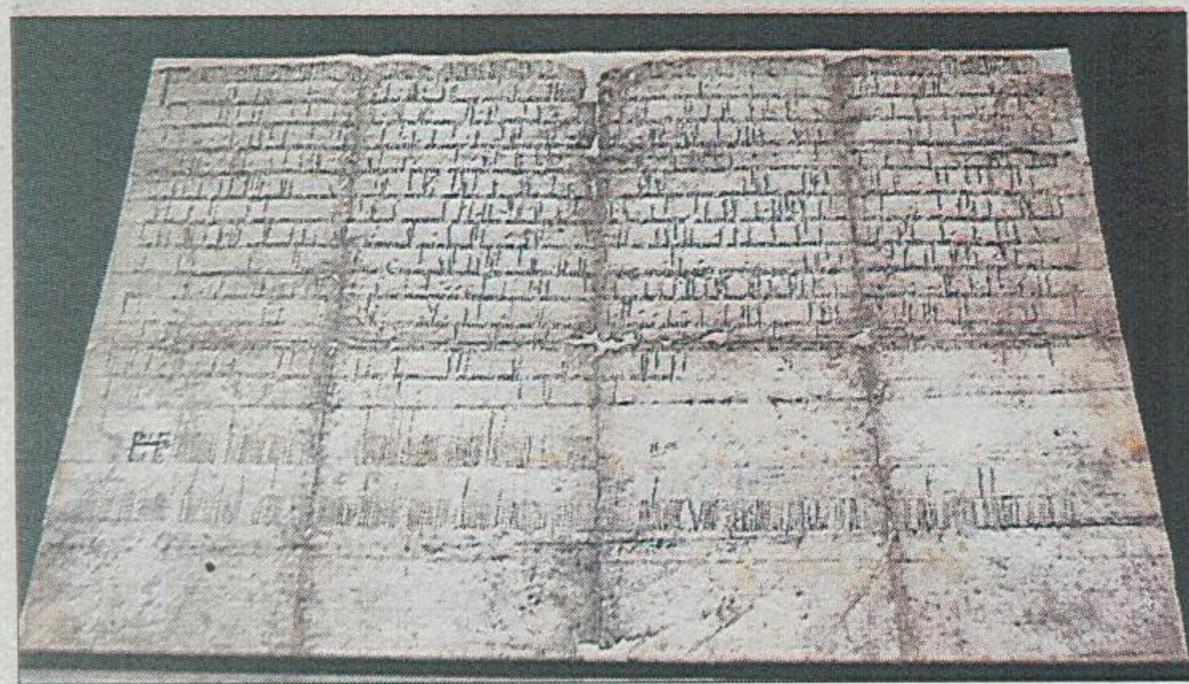
Les verriers sont donc des nobles qui pratiquent un métier manuel - une ineptie, les nobles ne devant pas travailler de leurs mains -, ruinés en ayant suivi leur roi aux Croisades qui, pour les renflouer, leur accorde l'exclusivité de ce métier. Ils deviennent maîtres verriers, de père en fils, et ce jusqu'à la Révolution. Le château de Sommières accueille, jusqu'au 9 septembre, un jeu de pistes afin de faire connaître cette histoire singulière.

Aux archives départementales de Nîmes, l'exposition s'arrête sur les outils qu'utilisaient les gentilshommes verriers. Mais elle met surtout en avant les textes qui ont régi l'exploitation du sel d'Aigues-Mortes et s'appuie sur des textes légaux ou littéraires pour retracer l'histoire du sel et ses légendes. Elle offre également un regard sur les cartes du territoire, de 1425 au XIX^e siècle.

FRANÇOIS DESMEURES
fdesmeures@midilibre.com

► **Au château de Sommières**, jeu de piste ouvert jusqu'au 9 septembre. Ateliers ludiques sur le verre le mercredi. 04 66 53 78 32.

► **À Nîmes**, exposition gratuite jusqu'au 16 juin 2017. 04 66 05 05 10.



■ À Nîmes, parmi les documents exposés, le diplôme royal de Louis le Pieux octroyant des privilèges à l'abbaye de Psalmodi en... 843. Ph. F.D.